

Ecrit par le 12 avril 2025

Le club de la presse de Vaucluse avec les journalistes ukrainiens et russes

Avec l'envahissement de l'Ukraine par la Russie, [le Club de la presse Grand Avignon-Vaucluse](#) fait part de son soutien à ses confrères des deux pays.

« Notre monde a changé, explique l'association présidée par [Frédérique Poret](#), journaliste à France 3 Méditerranée. Alors que la pandémie commençait à s'éloigner nous faisant espérer un ciel plus bleu, voilà que la guerre obscurcit notre horizon. Nous ne sommes plus en paix. L'invasion de l'Ukraine par la Russie et son armée ont déjà tué des centaines de civils et remettent en question notre démocratie et ses valeurs. Face aux menaces qui planent sur nos libertés, il est de notre devoir de les défendre et de soutenir nos amis journalistes ukrainiens. En première ligne dans ce conflit, tout comme d'autres journalistes du monde entier venus couvrir ce conflit, ils sont les témoins de l'attaque des principes que nous avons fait nôtres au quotidien. Pourront-ils fuir cette guerre dont ils n'ont jamais voulu ? En réchapperont-ils ? Pour ceux-là, comme pour tous ceux qui souhaitent être évacués, notre soutien doit être total. »

« Notre soutien doit être total. »

« Aussi, le Club de la Presse Grand-Avignon-Vaucluse a décidé d'apporter tout son soutien aux journalistes ukrainiens qui seraient accueillis dans notre région et notamment en Vaucluse. Conformément à l'article 4 de ses statuts, le Club de la Presse mettra tout en œuvre pour « recevoir, faciliter le séjour et la mission » de nos confrères étrangers contraints de trouver l'asile ici. »

« La solidarité s'organise aussi du côté de RSF (Reporters Sans Frontières) qui a mis en place une cagnotte en ligne pour soutenir l'action des journalistes restés sur place (donate.rsf.org). L'organisation rappelle d'ailleurs que tous les journalistes doivent bénéficier de protection lors de conflits. »

Coupable d'avoir voulu informer

« Enfin, si nous sommes prêts à soutenir nos confrères ukrainiens, nous n'oublions pas que, de l'autre côté de leurs frontières, des journalistes russes tentent d'exercer leur métier pour offrir au peuple privé de réseaux sociaux une autre version que celle de la Russie poutinienne, une autre vision du monde que celle proposée par la propagande officielle. Au mieux, ceux-là sont intimidés, arrêtés, emprisonnés... Dans le pire des cas, ils sont assassinés comme Anna Politkovskaïa, il y a 15 ans, Pavel Cheremet en 2016 et des dizaines d'autres. Coupables d'avoir voulu informer. Le courage dont ils font preuve en osant s'élever face à la politique du Kremlin mérite tout notre respect et nous oblige aussi envers eux. »

Écrit par le 12 avril 2025

Le Club de la presse Grand Avignon Vaucluse

Off : le Top 10 des coups de cœur du Club de la presse



Pour sa 15^e édition le jury du Club de la Presse du Grand Avignon-Vaucluse vient de dresser sa présélection de 10 spectacles du festival Off de théâtre d'Avignon. Pour cela, ce jury, composé de professionnels de la presse et de la communication, a auparavant sélectionné plus de 300 pièces de

Écrit par le 12 avril 2025

théâtre répondant aux critères suivants :

- jouées pour la 1^{re} fois à Avignon
- écrites par des auteurs contemporains
- interprétées par au moins deux comédiens (troupe professionnelle uniquement) sur scène avec une durée minimale de 1h
- à l'affiche pendant la durée du festival
- tous publics
- les spectacles de marionnettes, de mime, de musique, de cirque, de danse et les seuls en scène ne peuvent pas concourir au prix.

A l'issue de cette première étape, voici la liste de 10 spectacles retenus par le Jury :

- 10h30 - 'Soie' au théâtre Le Petit Chien par la Compagnie Il va sans dire
- 11h40 - 'Vision d'Eskandar' au 11.Avignon par le Collectif Eskandar
- 15h30 - 'Insatiables' au Théâtre des Lucioles par la Compagnie Scènes Plurielles
- 16h45 - 'Je ne marcherai plus dans les traces de tes pas' au 11.Avignon par la Compagnie de l'Arcade
- 18h10 - 'Caligula' à La Factory - Salle Tomasi par la Compagnie des perspectives
- 18h55 - 'Le Petit coiffeur' à l'Actuel théâtre par l'Atelier Théâtre Actuel
- 19h00 - 'Kids' au Théâtre Au Bout Là-bas par Le Vélo Volé
- 19h30 - 'Fleur de peau - Conte Urbain' au Théâtre les 3 Soleils par la Compagnie des contes urbains
- 20h15 - 'Orphelins' à l'Albatros/Côté jardin par La puce à l'orteil
- 21h00 - 'Les vivants' au Théâtre des Corps Saints par Pony production

C'est donc parmi ces 10 sélectionnés que le jury choisira mercredi 28 juillet à 15h ses 3 Coups de cœur 2021. Ils seront décernés en présence de Sébastien Benedetto, président d'Avignon Festivals & Compagnies au Village du Off situé école Thiers - 1, rue des écoles - dans l'intra-muros de la cité des papes.

«L'information intéressante est celle que l'on va chercher sur le terrain !» Andrée Brunetti

Andrée Brunetti, ancienne rédactrice en chef de France Bleu Vaucluse, présidente du Club de la presse Grand Avignon et collaboratrice à l'Echo du mardi est dans la presse depuis 1972. Parcours.

«J'ai commencé ma carrière par hasard même si toute petite j'étais totalement absorbée par le polar

Ecrit par le 12 avril 2025

radiophonique de France Inter : 'Les maîtres du mystère'. J'avais sept ans et je me cachais sous mes couvertures pour écouter la radio tous les mardis soir entre 20h30 et 21h30. J'adorais aussi 'Salut les copains', 'l'Oreille en coin'. »

Une annonce sur les ondes

«Un jour, maman qui écoutait Marseille Provence a entendu que l'ORTF cherchait des voix pour animer une nouvelle radio à Marseille. Mon frère, Robert, m'a dit : 'Tu n'es pas chiche de te présenter !' Ce qui m'a poussée à le faire. De 800 candidates nous sommes passées à 4, dont moi qui étais mineure, pour intégrer ce tout nouveau média de l'ORTF : France Inter Marseille (FIM) où je devenais cette voix d'aéroport jonglant entre la radio à Marseille et ma licence d'Anglais à Aix-en-Provence.»

Un réveil qui ne sonne pas pour l'un, une carrière qui s'amorce pour l'autre

«J'étais animatrice jusqu'à ce qu'un matin le journaliste qui faisait le journal de 6h ne se présente pas. Le rédacteur en chef m'a demandé de le remplacer en me disant que c'était mieux que rien. Lorsque les syndicats ont appris qu'une animatrice avait fait le journal, j'ai été huée par tous ! Le rédacteur en chef m'a alors proposé de devenir journaliste sportif, moi qui étais comme Churchill... Tout sauf le sport ! J'ai lu l'Equipe pendant 10 ans et conçu un magazine des sports à Marseille qui vénère l'OM comme des dieux... Vous imaginez ?»

Des interviews éclairantes

« Jusqu'à ce que monseigneur Etchegaray qui était basque et skiait avec Karol Józef Wojtyła ...Le futur pape Jean-Paul II me dise : 'Le rugby a permis d'abaisser les barrières humaines, politiques, ségrégationnistes, et de rencontrer l'Afrique du Sud, la Roumanie...' Puis j'ai accédé à la matinale d'infos générales jusqu'à ce que je rencontre une des personnes qui lançaient France info et recherchaient ses futurs collaborateurs... »

Quand la presse tisse des liens avec d'autres supports

«Pour moi ce fut Toulon son actualité et ses faits divers puis Clermont-Ferrand, Radio-France Puy-de-Dôme, où l'on arrive en pleurant parce qu'il y fait froid et d'où l'on repart toujours en pleurant parce qu'on s'y est construit de solides amitiés. C'est là-bas que le journal La Montagne (1000 salariés) a proposé que je fasse une émission radiophonique (nous étions 6 salariés !) invitant tous les élus et grands patrons pour les élections régionales de mars 1998. Ce partenariat journal et radio entre La Montagne et l'ORTF s'est révélé être une force de frappe extraordinaire.»

Le terrain, toujours le terrain

«Puis j'arrivais à Avignon en juillet 1998. Ma vision de la presse depuis ces presque 50 ans ? Beaucoup de journaux ont disparu. Tout le monde filme, écrit, parle... Mais qui fait quoi, véritablement ? L'essentiel ? L'info est sur le terrain et pour en rendre compte il faut y aller, vérifier, recueillir les témoignages sur place, en un mot, faire son boulot avec rigueur. Quant à donner son opinion ? Non ! Notre travail est de

Ecrit par le 12 avril 2025

faire parler toutes les parties en présence et c'est au lecteur, à l'auditeur de se faire sa propre opinion.»

Propos recueillis par Mireille Hurlin